

REVISIONS



الائتلاف العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION



RAPPORTS INTERNATIONAUX

INDICE MONDIAL DE LA PAIX 2020

MESURER LA PAIX DANS UN MONDE COMPLEXE



2021

Numéro

21

Janvier

www.imctc.org



Rapports Internationaux

Une publication mensuelle de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme

Superviseur général

Le Major Général Mohammed bin Saïd Al-Mughaidi

Secrétaire Général de la Coalition Islamique Militaire pour Combattre le Terrorisme en charge

Rédacteur en chef

Ashour Ibrahim Aljuhani

Directeur du Centre des Études et des Recherches

Remarque: Les idées exprimées dans ce rapport représentent l'opinion de ses auteurs et pas nécessairement l'opinion de la CIMCT.

Conception, réalisation et édition

Société Taoq pour la Recherche et les Médias



Courriel: info@taoqresearch.org

Téléphone: +966 114890124



Indice Mondial de la Paix 2020

Mesurer la paix dans un monde complexe

L'Indice Mondial de la Paix (IPM) est l'une des mesures les plus importantes des niveaux de paix dans le monde, publié par l'Institut d'Économie et de Paix (IEP), en Australie. Il utilise 23 indicateurs qualitatifs et quantitatifs pour classer 163 pays, selon leur niveau de sécurité et de paix et couvre 99,7% de la population mondiale. L'Indice mesure le niveau de paix et de sécurité dans trois domaines: Sûreté et sécurité de la communauté, conflits en cours et degré de militarisation.

L'Indice de cette année a été publié en juin et se divise en trois chapitres: Le premier résume les résultats les plus marquants de l'Indice. Le second analyse l'impact de la pandémie de Coronavirus sur la paix positive. Le troisième traite du dernier Rapport publié par l'Institut d'Économie et de Paix, «Registre des Risques Environnementaux», qui traite des risques environnementaux et de leur relation avec la paix positive et la capacité économique des pays à faire face aux défis, mettant en évidence les risques auxquels les pays du monde pourraient faire face au cours des trente prochaines années. Le Rapport comprend également des annexes sur la méthodologie de recherche et les 23 indicateurs de l'Indice.

Résultats les plus importants de l'Indice

L'Islande est le pays le plus pacifique du monde et l'Afghanistan le pays le moins pacifique.

L'Islande demeure le pays le plus pacifique du monde depuis 2008, suivie de la Nouvelle-Zélande, Autriche, Portugal et Danemark. À l'opposé, l'Afghanistan est le pays le moins pacifique pour la deuxième année consécutive, suivi de la Syrie, Irak, Sud Soudan et Yémen. Tous ces pays, à l'exception du Yémen, sont classés parmi les cinq pays les moins pacifiques de l'Indice, depuis au moins 2015.

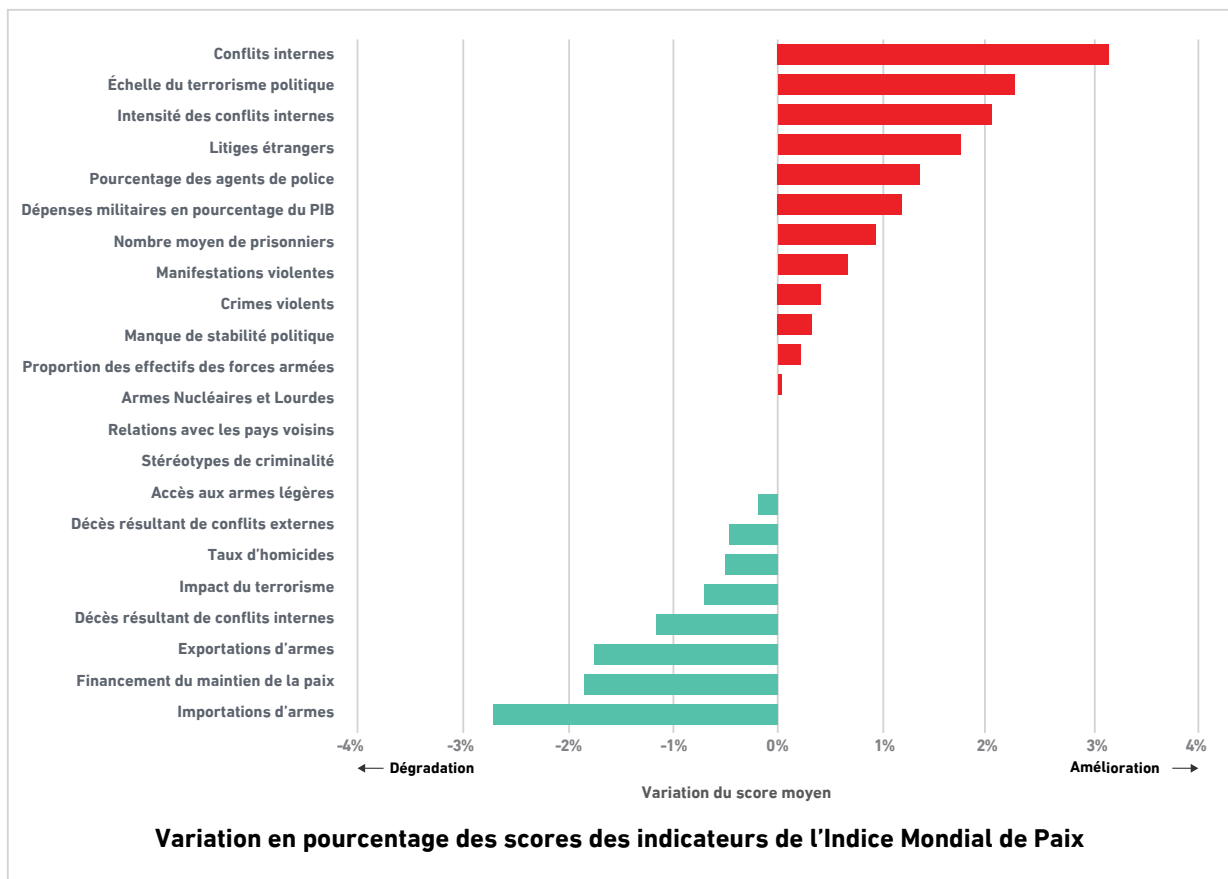
L'état de paix dans le monde s'est détérioré cette année pour la neuvième fois depuis 2008. Au total, l'état de paix s'est amélioré dans 81 pays, s'est détérioré dans 80 pays et est resté le même dans 2 pays.

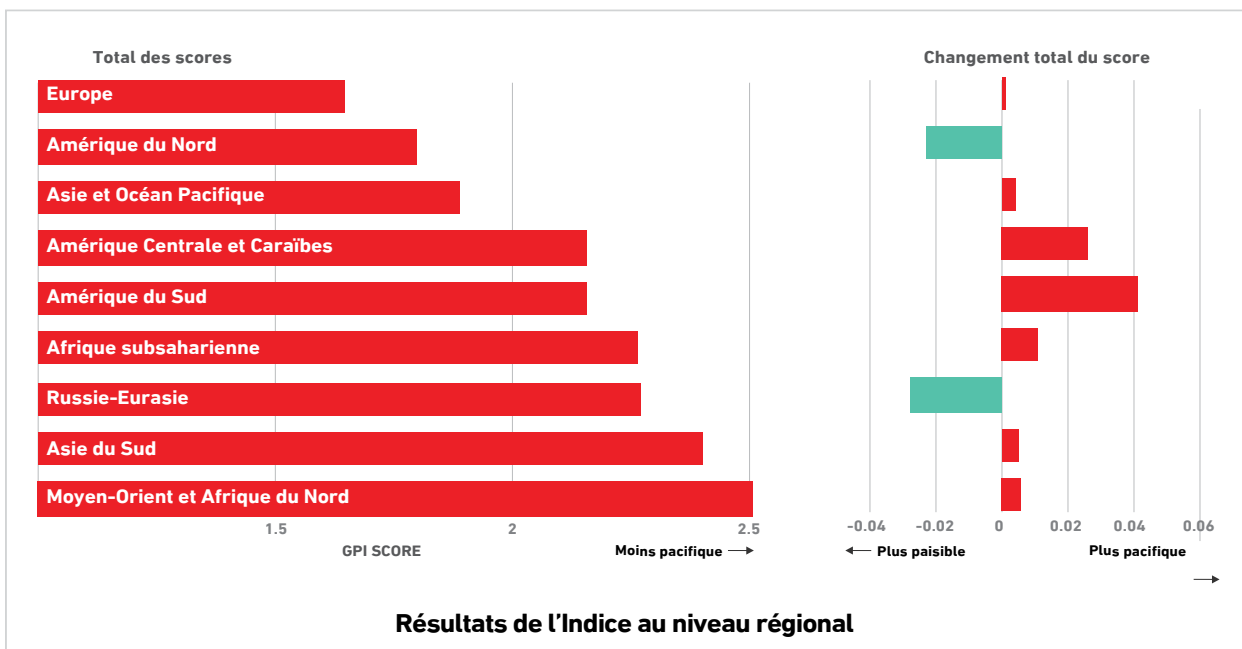
Selon l'Indice, le monde est beaucoup moins paisible aujourd'hui qu'il ne l'était en 2008, lorsque les résultats de l'Indice ont été publiés pour la première fois. Le niveau de paix mondiale s'est détérioré en moyenne de 3,76% depuis lors, à cause de l'accroissement des activités terroristes, l'escalade des conflits au Moyen-Orient et des troubles régionaux en Europe de l'Est et en Asie du Nord-Est, l'augmentation du nombre de réfugiés et l'intensification des troubles politiques en Europe et aux États-Unis.

Malgré la détérioration du niveau de paix mondiale en général, certains indicateurs ont montré une amélioration remarquable notamment dans le domaine du militarisme. Ce progrès est dû au niveau élevé de financement des opérations de maintien de la paix des Nations Unies et les faibles niveaux d'importation et d'exportation d'armes. Parmi les 163 pays de l'Indice, le rapport entre le nombre des effectifs armés et la population totale a diminué dans 113 pays, le rapport entre les dépenses militaires et le PIB a diminué dans 100 pays et 67 pays ont réduit leurs niveaux d'armes nucléaires et lourdes. Malgré la diminution des dépenses militaires en pourcentage du PIB dans le monde, ce pourcentage a augmenté dans 79 pays.

L'indicateur des importations d'armes dans l'IPM a atteint le plus haut niveau d'amélioration, tandis que l'indicateur des réfugiés et des déplacés a enregistré la pire moyenne de détérioration.

Les deux indicateurs d'importation et d'exportation d'armes ont connu une amélioration significative au cours de l'année écoulée et atteint leurs niveaux les plus bas depuis 2009. 63% des pays se sont abstenus d'exporter des armes depuis 2015, sachant que la plupart des pays exportateurs d'armes sont en Occident. Parmi les dix pays qui figurent en tête





de liste des exportateurs d'armes dans le monde, en termes d'exportations d'armes par habitant, il y a huit pays européens, dont certains sont classés parmi les plus pacifiques, comme la Norvège, la Suisse et la Suède. La France est à la pointe du monde en termes d'exportations d'armes par habitant, suivie de la Russie, Israël et États-Unis d'Amérique. Quant à la valeur totale des exportations d'armes du pays, plus de 75% des exportations totales d'armes proviennent de cinq pays: États-Unis d'Amérique, Russie, Allemagne, France et Chine. Les États-Unis représentent, à eux seuls, plus de 32% de ce pourcentage.

En revanche, le nombre total de réfugiés et de personnes déplacées dans le monde a presque triplé depuis 2008. Ce nombre a atteint plus de 65 millions de personnes en 2019, contre moins de 25 millions en 2008. Aujourd'hui, le pourcentage de réfugiés ou de déplacés est de 5% ou plus dans 15 pays du monde, en plus de la Syrie, car les réfugiés syriens en dehors de la Syrie et les déplacés à l'intérieur ont atteint 75% de la population totale. De même, la proportion de personnes déplacées au Sud-Soudan dépasse 37%, et 20% en Somalie et en République Centrafricaine.

L'Europe demeure la région la plus pacifique du monde et la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord la moins pacifique.

La paix s'est améliorée au cours de l'année écoulée dans seulement deux des neuf régions du monde: Amérique du Nord et Russie-Eurasie. L'Amérique du Nord est la seule région qui a connu une amélioration dans tous les domaines du troisième indicateur, tandis que la Russie-Eurasie a connu une amélioration du «niveau des conflits en cours» et du «niveau de sûreté

et de sécurité communautaires», mais elle a connu une baisse de «degré de militarisation». En revanche, les régions d'Amérique du Sud, d'Amérique Centrale et des Caraïbes ont enregistré la plus forte baisse de l'Indice pour l'année 2020. Le classement de l'Amérique du Sud s'est détérioré dans les trois domaines, en particulier le militarisme et la sûreté et sécurité sociétales. Le Venezuela, pays le moins pacifique de toute la région, est également classé parmi les 15 pays les moins pacifiques du monde.

Bien que la paix en Europe se soit légèrement détériorée cette année, l'Europe est restée la région la plus pacifique du monde. Tous les pays européens sauf deux (Kosovo et Turquie) sont classés dans la première moitié de l'Indice. La Turquie est le pays le moins pacifique de tout le continent européen. L'escalade des troubles avec la Grèce dans la crise des réfugiés en 2019 ont conduit à une baisse des performances de la Turquie sur deux indicateurs: l'instabilité politique et le terrorisme politique. Mais il convient de noter que l'Europe en général a été témoin du plus grand nombre de manifestations, d'émeutes et de grèves au monde, totalisant environ 1600 incidents entre 2011 et 2018. À la lumière de la récession économique due à l'écllosion de la pandémie du Coronavirus, il n'est pas exclu que l'Europe connaisse plus de troubles et d'émeutes dans un proche avenir.

Le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord sont restés les régions, les moins pacifiques du monde, depuis 2015. Parmi les cinq pays les moins pacifiques du monde, trois se trouvent dans cette région: Syrie, Irak et Yémen. À défaut du Moyen-Orient et Afrique du Nord, le niveau de paix dans le monde ne sera détérioré que de 1% en moyenne, au lieu de 2,5%, au cours de la

dernière décennie. Sans les répercussions du conflit au Moyen-Orient, en particulier l'augmentation du niveau de terrorisme et de migration forcée, le monde d'aujourd'hui aurait été plus sûr et plus pacifique.

Bien que le conflit armé en Syrie ait reculé après l'accord de cessez-le-feu, en mois de mars 2020, des millions de Syriens sont toujours déplacés dans des zones à l'intérieur de la Syrie ou réfugiés à l'étranger. En Irak, les violentes manifestations anti-gouvernementales ont fait plus de 700 morts, depuis le mois d'octobre 2019. L'Irak a connu le déclin régional le plus important en matière de sécurité et de paix. Ses performances se sont détériorées dans les trois domaines et surtout au niveau de la sûreté et de la sécurité communautaires, à cause de l'instabilité politique, la possibilité de nouvelles manifestations violentes, l'inflation élevée, la pauvreté et la corruption.

Cependant, malgré son instabilité persistante, la région MENA a enregistré une amélioration de nombre d'indicateurs. L'intensité de ces conflits internes et le nombre de décès en résultant a diminué. Ses performances en importation et exportation d'armes se sont améliorées au cours de l'année écoulée.

Malgré la propagation du terrorisme dans le monde, l'indicateur d'impact du terrorisme ne cesse de s'améliorer.

Le terrorisme et les conflits internes contribuent grandement à la détérioration de la paix et de la sécurité dans le monde. Au cours de la dernière décennie, le niveau de l'activité terroriste a diminué dans 43 pays seulement et a augmenté dans 97 autres. Le nombre de pays qui n'ont pas été témoins d'activités terroristes au cours des cinq dernières années a atteint 48 pays, mais ce nombre a chuté à 30 pays en 2020. Cependant, on estime que le nombre de décès dus au terrorisme était inférieur à 8000 en 2019, après avoir dépassé 33500 en 2014. Ce score est attribué à la défaite de Daech en Irak et en Syrie, et aux opérations militaires visant le groupe Boko Haram au Nigeria.

L'Azerbaïdjan et l'Arménie enregistrent l'amélioration la plus élevée en matière de sécurité et de paix selon l'IMP 2020, et Bahreïn se classe troisième.

La performance de l'Azerbaïdjan s'est améliorée de 7,6%, atteignant ainsi le taux d'amélioration le plus élevé meilleur que les États-Unis. L'Arménie a également enregistré le deuxième meilleur niveau d'amélioration et a été classée parmi les 100 pays les plus pacifiques du monde. La raison en est la nette amélioration des relations entre ces deux pays voisins depuis 2016, ce qui a conduit à une diminution du nombre de décès résultant du conflit interne et à une diminution du pourcentage de réfugiés

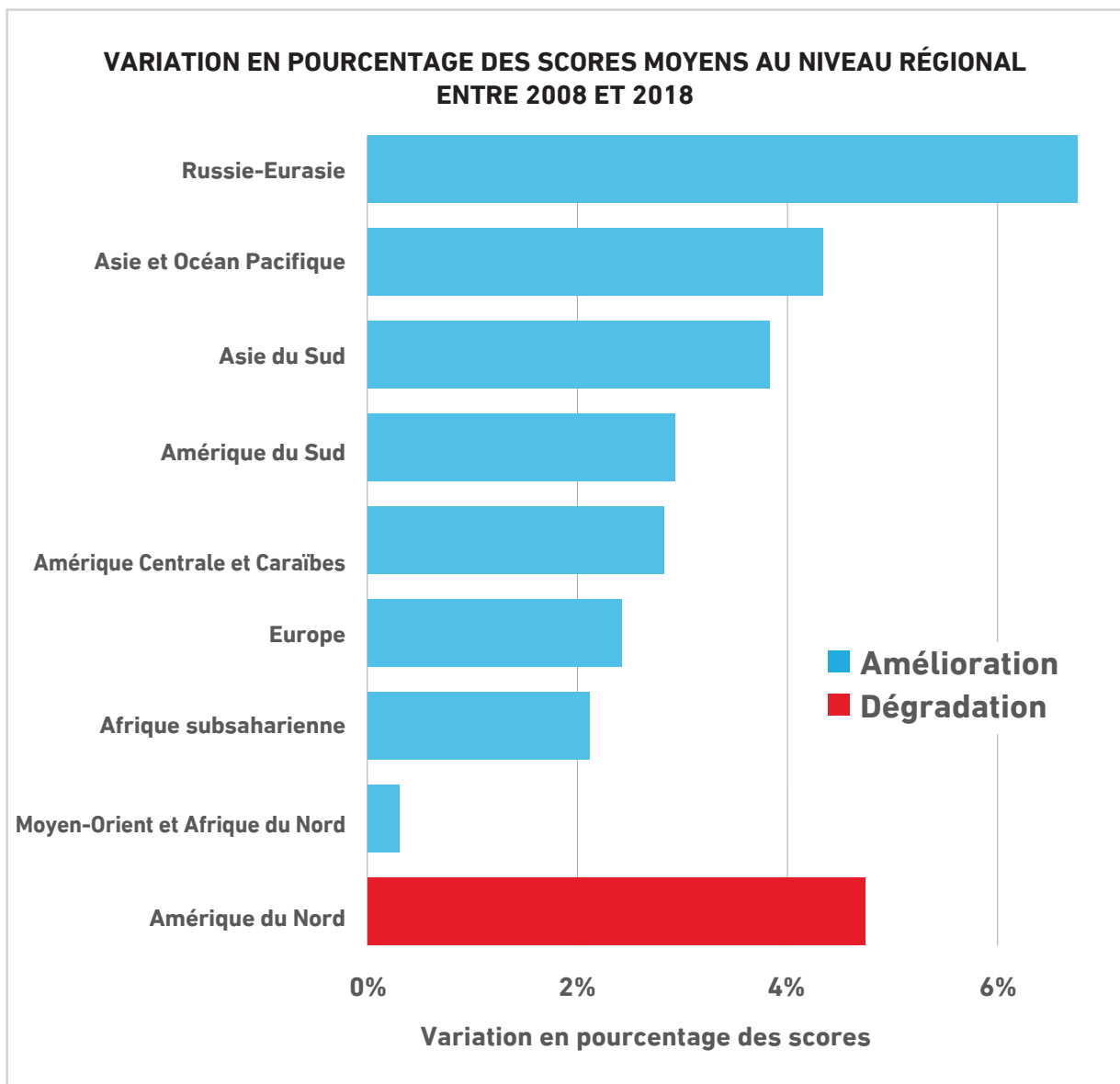
et de personnes déplacées parmi la population totale. Cependant, cet état de stabilité n'a pas duré longtemps. Cette région est devenue moins stable depuis que le conflit du Haut-Karabakh a de nouveau éclaté en juillet 2020, de sorte que le classement de ces deux pays dans la version de l'Indice de l'année prochaine devra chuter.

Au Bahreïn, le niveau de sécurité et de paix a augmenté pour la troisième année consécutive. Le Bahreïn se classe parmi les 8 pays les plus pacifiques de la région MENA. Son classement s'est amélioré de neuf places sur l'Indice passant au 110ème rang mondial, grâce à 2 indicateurs: Accès aux armes légères et Intensité des conflits internes. Bien que le pourcentage de personnes possédant une arme soit encore élevé au Bahreïn, la part par habitant de ces armes a diminué de 50% ces dernières années. Bahreïn a des lois strictes sur les armes à feu. L'âge minimum légal pour délivrer des licences d'armes à feu et de munitions est de 21 ans. Bien que les troubles se poursuivent entre sunnites et chiites, les autorités ont pu contrôler les violentes manifestations. Les données publiées par le Ministère de l'Intérieur Bahreïni montrent une diminution de 86% du nombre d'enquêtes pénales liées au terrorisme depuis 2014.

L'impact de la violence sur la performance économique des pays du monde est toujours significatif, mais il est moindre que l'année dernière.

En 2019, le coût économique total de la violence pour l'économie mondiale a diminué de 0,2% (29 milliards de dollars) en termes de parité de pouvoir d'achat par rapport à 2018. Cette amélioration est principalement due à la réduction de l'impact des conflits armés, en particulier au MENA, avec diminution du nombre de décès dus au terrorisme (48%) et des pertes de PIB dues aux conflits (21%) en 2019, le coût économique des conflits armés ayant diminué de 11% (66 milliards de dollars) pour passer à 521 milliards de dollars dans le monde. La plupart de ces coûts liés aux réfugiés et aux déplacés ont atteint leur plus haut niveau en Syrie, Sud Soudan et Afghanistan. Cependant, le coût économique des suicides dans le monde demeure plus élevé que le coût économique des conflits armés avec 757 milliards de dollars en 2019, contre 521 milliards de dollars pour les conflits armés.

Concernant les dépenses militaires, les États-Unis dépensent davantage chaque année plus que tout autre pays, bien qu'ils aient récemment réduit le rapport entre ses effectifs armés et sa population totale, ainsi que la proportion des dépenses militaires par rapport au PIB. Quant aux 4 autres pays ayant enregistré le plus haut niveau de dépenses militaires: Chine, Arabie Saoudite, Inde et Russie, ils ont réduit la proportion de leurs effectifs armés par rapport à leur population totale.



Paix positive et pandémie de Coronavirus

L'Indice de paix positive de ce rapport étudie la relation entre la pandémie de Coronavirus (Covid-19) et la paix positive qui mesure la capacité des États à maintenir l'état de sécurité et de paix sur leurs territoires. Des niveaux élevés de paix positive sont associés à une réduction de la violence et à l'existence d'institutions résilientes et capables de répondre aux besoins de la société et bien équipées pour se remettre des effets de tout choc économique. Ce rapport n'explique pas les changements dans la paix positive au niveau des États, mais fournit plutôt des informations sur le changement au niveau des régions. Dans le graphique, il apparaît que la seule région qui a connu une détérioration du niveau de paix positive entre 2008 et 2018 est l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada).

L'Indice de paix positive repose sur huit bases principales, qui sont toutes importantes pour le rétablissement de tout pays après la pandémie du Coronavirus et ses effets. Les pays dotés d'un «gouvernement qui fonctionne bien» et d'un «bon capital humain» ont pu mieux faire face à la pandémie grâce à ces deux fondements. Ces gouvernements ont pu fermer rapidement leurs frontières, imposer des mesures de quarantaine et d'isolement, interdire les rassemblements et augmenter leurs capacités à effectuer des examens médicaux, ce qui les a aidés à réduire le taux d'infection, la pression sur le système sanitaire et le taux de mortalité.

Bien qu'il ait été publié en juin, avant que n'apparaissent les effets à long terme de l'épidémie, le rapport révèle l'impact direct du fléau sur la paix positive et tente d'anticiper ses effets sur l'économie en général. Selon le rapport, la fermeture des frontières et l'imposition

de restrictions aux entreprises et aux mouvements adoptées par la plupart des pays auront des coûts économiques élevés, ce qui affectera négativement la paix positive, même si leur impact sur différents pays et secteurs n'est pas homogène.

Ainsi, l'Espagne et l'Italie ont été parmi les premiers pays européens à être durement touchés par la paralysie du tourisme, tandis que les pays producteurs de pétrole ont été affectés par la baisse des prix du pétrole. En général, le niveau de croissance attendu du PIB mondial pour 2020 a été révisé de 2,9% à 3%. Le FMI prévoit que seuls deux pays réaliseront une croissance positive du PIB pour l'année en cours, à savoir l'Inde et la Chine.

La forte augmentation des niveaux d'endettement public, des taux de chômage et du nombre de jeunes en dehors du cercle du travail, de l'éducation ou de la formation conduira souvent à des taux de pauvreté plus élevés et augmentera les risques de violence et de conflit. Si certains pays peuvent atténuer les conséquences économiques négatives, les pays les plus fragiles seront durement touchés. Il est improbable que l'Europe connaisse davantage de troubles civils en raison de la récession économique, tandis que de nombreux pays africains seront confrontés à des famines.

Registre des risques environnementaux

Ce rapport récemment publié par l'Institut de l'Économie et de la Paix relie les risques environnementaux à la paix positive et la capacité des pays à s'adapter à leurs conséquences économiques, dans un effort de comprendre ces risques potentiels, tels que le manque de sécurité alimentaire et la pénurie d'eau, auxquels les pays du monde seront confrontés au cours des trois prochaines décennies, et la capacité de ces pays à y faire face. Le registre des risques environnementaux part de l'hypothèse que les risques environnementaux dont les effets s'accroissent à cause du changement climatique augmenteront le risque de troubles politiques, sociaux et économiques. Par conséquent, la préparation et la résilience des pays seront un facteur critique pour faire face à ces risques et s'y adapter. Selon cet indicateur, la capacité des États à résister et à s'adapter aux effets du changement climatique est proportionnelle au niveau de paix dont jouit l'État. Ainsi, la paix positive peut être utilisée comme mesure de la résilience et de la capacité d'un pays à faire face aux chocs économiques et à s'adapter au changement climatique.

Il est à noter que les effets des risques environnementaux ne se limiteront pas aux pays où ces catastrophes se produisent. Les conditions climatiques difficiles (telles que la sécheresse) conduisent souvent à des famines qui forcent la population à des migrations massives, ce qui aggrave l'instabilité et la violence dans les pays voisins.

Les données indiquent qu'en 2017, 19 millions de personnes se sont déplacées en raison de catastrophes naturelles, lequel nombre dépasse largement le nombre de personnes fuyant les conflits. On estime que la sécheresse et le changement climatique entraîneront la migration d'environ 86 millions de personnes supplémentaires vivant en Afrique Subsaharienne, 40 millions en Asie du Sud et 17 millions en Amérique latine, d'ici 2050.

Le «Registre des Risques Environnementaux» divise les pays en trois groupes distincts, en fonction de la relation entre les risques environnementaux et la paix positive: Les pays à faible niveau de paix et haut degré de risque (actuellement confrontés à des conflits armés, tels que la Syrie et l'Afghanistan), les pays à niveau de paix moyen et risque élevé (Inde et Tanzanie...), et les pays en paix à faible risque (Islande et Nouvelle-Zélande...). Le Royaume d'Arabie Saoudite a été classé dans le troisième groupe. Une carte qui montre les détails des risques environnementaux auxquels sont confrontés les pays du monde, selon le registre des risques environnementaux est disponible ici-bas.

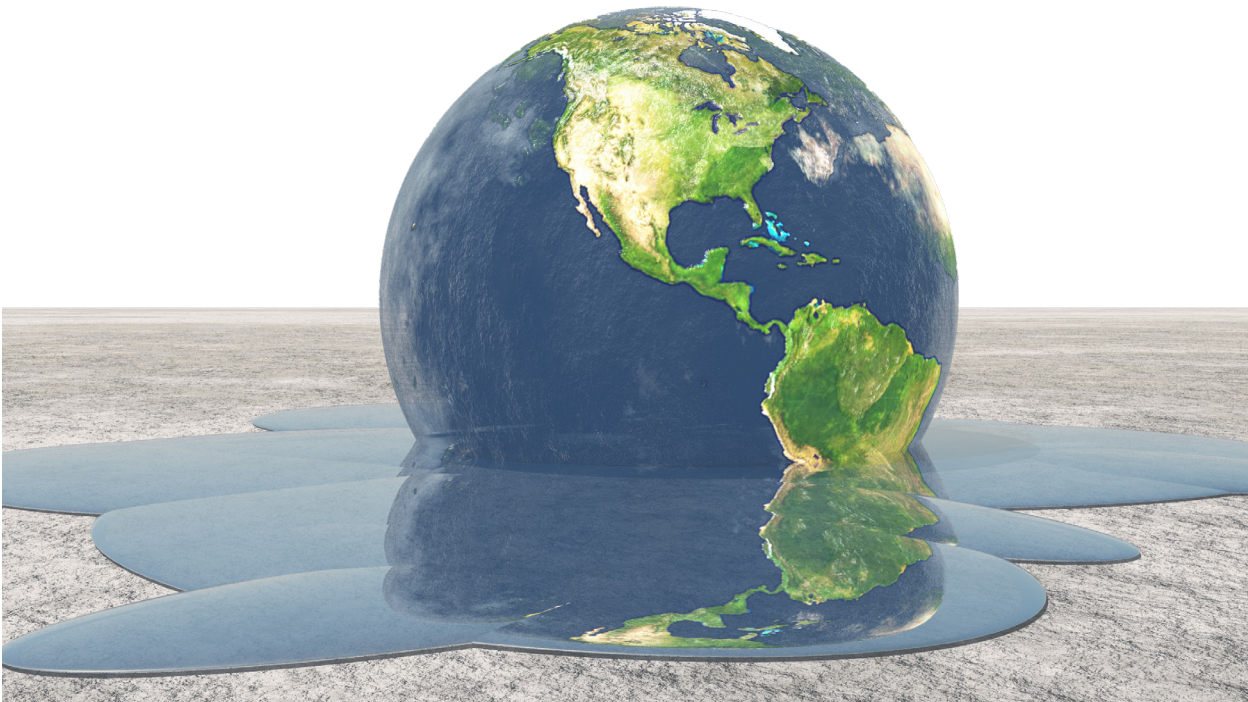
Types de dangers environnementaux

Sécurité alimentaire:

En 2017, le nombre de personnes souffrant de la faim et de l'insécurité alimentaire (incapacité d'obtenir les quantités suffisantes de nourriture pour répondre à leurs besoins nutritionnels) a atteint 873 millions. Certains facteurs affectent cette sécurité, notamment le changement climatique et le développement économique, mais la sécurité alimentaire est également étroitement liée à la paix positive. Les pays qui ont un «environnement propice aux affaires» et une «répartition équitable des ressources» jouissent d'une plus grande stabilité économique et sont mieux à même de maintenir leur sécurité alimentaire et de remédier aux inégalités dans la distribution alimentaire en cas de crise.

La flambée du (Covid-19) et les pertes économiques qui en résultent accélèrent les effets négatifs liés à la sécurité alimentaire. Les confinements perturbent la production agricole locale, affectent la capacité des familles pauvres à gagner leur pain quotidien et peuvent conduire à une augmentation de la demande de nourriture en raison de la précipitation pour acheter et stocker de la nourriture. Certains pays, comme le Kazakhstan et le Vietnam, ont adopté des politiques de protection des ressources alimentaires et suspendu leurs exportations alimentaires, ce qui affectera négativement les pays qui en dépendent.

Selon les analyses, la Syrie, l'Irak, le Yémen, l'Afghanistan, la Somalie, le Soudan, le Sud Soudan, le



Congo, l'Éthiopie, le Nigéria, l'Ouganda, la Centrafrique, le Tchad, le Niger et l'Haïti font face à des risques élevés de menace alimentaire, en raison de la pandémie du Coronavirus.

Sécurité hydrique:

La rareté de l'eau devra augmenter dans différentes régions et pays au cours des vingt prochaines années, en raison de l'augmentation de la demande en eau et des perturbations des précipitations dues au changement climatique. L'utilisation ou la demande d'eau a augmenté de 1% par an, depuis 1980, en raison de la croissance démographique, de l'augmentation de l'activité économique et de l'évolution des modes de consommation. L'épuisement des ressources d'eau souterraine a lieu, non seulement dans les régions arides de Chine, d'Inde et des États-Unis d'Amérique, mais aussi dans les environnements humides comme le Brésil et le Bangladesh. Le nombre de barrages contrôlant les cours d'eau augmente dans les zones qui étaient auparavant des zones de production alimentaire massive. Selon les estimations des Nations Unies, plus de deux milliards de personnes vivent aujourd'hui dans des zones souffrant d'un niveau élevé de stress hydrique, c'est à dire que la demande en eau dans ces zones dépasse les quantités d'eau disponibles.

Selon le «Registre des Risques Environnementaux», il y a plus de zones souffrant de pénurie d'eau dans les régions les moins paisibles, le manque d'eau ayant provoqué des conflits internes et des conflits entre pays. À mesure que la demande en eau augmente, la concurrence pour les ressources en eau s'intensifie. Au total, 44 pays sur 164 sont exposés à un risque élevé de

stress hydrique, tous situés au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Asie du Sud et en Afrique Subsaharienne. Le Qatar, Israël, le Liban, l'Iran et la Jordanie font partie des pays exposés à des niveaux élevés de stress hydrique, et les États du Golfe sont tous confrontés à des niveaux catastrophiques de pénurie d'eau.

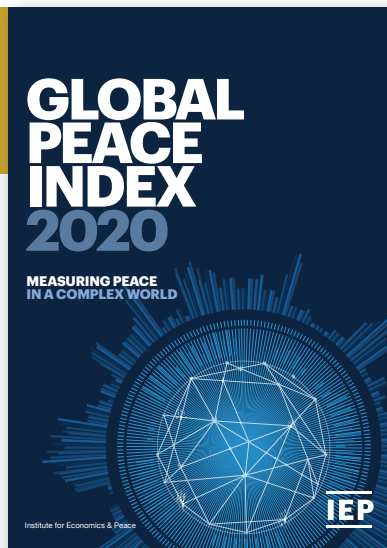
Changement climatique:

Il ne fait aucun doute que le changement climatique constitue une menace pour la paix mondiale au cours des prochaines décennies, car il accroît la rareté des ressources en eau et affecte la sécurité alimentaire et hydrique. Le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat estime que la température de la Terre augmentera de 1,5 degré Celsius, entre 2030 et 2052. On estime que le niveau de la mer augmentera de 2,1 mètres d'ici 2100, ce qui pourra entraîner des inondations côtières affectant la vie de 300 millions de personnes en Chine, Bangladesh, Inde, Vietnam, Indonésie et Thaïlande, au cours des 30 prochaines années. D'autres endroits peuvent être exposés à des crues soudaines ou connaîtront de graves sécheresses. L'impact du changement climatique varie d'une région à l'autre, et les pays incapables de s'y adapter seront plus vulnérables.

Il existe une relation étroite entre les risques liés au changement climatique et la paix positive, ce qui signifie que les pays ayant des niveaux de paix positive plus élevés ont une plus grande résilience au changement climatique. L'Afrique Subsaharienne est la région la plus exposée à ces risques, suivie de l'Amérique Centrale, des Caraïbes et de l'Asie du Sud.

INSTITUT D'ECONOMIE ET DE PAIX (IEP)

Groupe de réflexion indépendant à but non lucratif dont les efforts visent à attirer l'attention du monde sur la paix, en tant que mesure positive et tangible du bien-être et du progrès humain. La plupart des recherches de l'IEP concernent le développement de nouveaux cadres théoriques pour définir la paix, établir des échelles pour mesurer la paix, déterminer les relations entre les entreprises, la paix et la prospérité, en plus de promouvoir notre compréhension des facteurs culturels, économiques et politiques qui contribuent à la paix. Le siège de l'Institut se trouve à Sydney, en Australie, et il a des bureaux à New York, La Haye, Mexico, Bruxelles et Harare.



INDICE MONDIAL DE LA PAIX 2020

MESURER LA PAIX DANS UN MONDE COMPLEXE

Par Institute for Economics & Peace

www.economicsandpeace.org







التحالف الإسلامي العسكري لمحاربة الإرهاب
ISLAMIC MILITARY COUNTER TERRORISM COALITION